

ACTUALITÉS

Défi des recrues

Une opération séduction réussie pour le CFPBJ



Lors de la visite du journal, les étudiants étaient déjà à l'œuvre pour effectuer leurs défis. Photos :CFP de la Baie-James

RENÉ MARTEL
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

La semaine dernière avait lieu le Défi des recrues (DDR) organisé par le Centre de formation professionnelle de la Baie-James (CFP de la Baie-James). Une opération qui s'inscrit notamment dans l'objectif gouvernemental de voir plus de jeunes obtenir un diplôme secondaire avant leur 20 ans.

Le DDR est, par définition, une minicompétition entre les équipes-écoles impliquées de la région qui, dans un contexte amical, doivent rivaliser avec des épreuves qui font découvrir l'ensemble des programmes disponibles au CFP de la Baie-James.

Propulsé par Compétences Québec, le DDR est un modèle qui, par définition, est là pour renouveler le concept des journées portes ouvertes dans les centres de formation professionnelle. Les élèves de chaque école secondaire sont divisés en plusieurs petites équipes et doivent se mesurer aux représentants d'une autre école, lors d'épreuves liées à des programmes de formation professionnelle qui sont offerts dans le cas qui nous intéresse au CFPBJ.

Lors de notre visite, les étudiants des secondaires 1 à 3 de La Porte-du-Nord de Chibougamau étaient déjà à l'œuvre pour effectuer leurs défis. Malgré toute l'attention qui était portée aux jeunes, une autre partie de l'organisation s'affairait

déjà à préparer la journée suivante. C'est que, le lendemain pour la dernière journée du DDR, Sonia Caron la directrice de CFPBJ et son équipe recevaient les écoles de l'ouest de la région, soit les étudiants des écoles de Mata-gami et Radisson. Vu la grande distance, les étudiants dormiront à Chibougamau la veille de leur journée du DDR. « Normalement, nous les gardons toute la journée avec nous, mais pour le secteur ouest, ils arrivent la veille. C'est une grosse logistique : transport, hébergement, nourriture », avoue madame Caron.

« Malgré un retour à la normale au niveau des mesures sanitaires, l'organisation du DDR a été un peu plus compliquée cette année, confie Sonia Caron. Même si c'est plus d'efforts et que c'est un peu plus dispendieux, tous ces efforts en valent la peine. » C'est une excellente vitrine pour le CFPBJ qui, pour l'occasion, dévoile tout l'arsenal d'équipements qui est mis à la disposition des étudiants qui sont formés dans ses murs. Les équipements sont à la fine pointe de la technologie et ils représentent ce que le marché demande à ses nouveaux travailleurs. Tous les domaines sont couverts, que ce soit du côté de la santé, en construction, mécanique et même du côté des travaux de chantiers et miniers alors que les jeunes pouvaient conduire les camions 40 tonnes et forer avec de vraies foreuses utilisées dans les mines encore aujourd'hui.

Le travail qui a été fait par son équipe est extraordinaire estime Sonia Caron. « Je le dis souvent, mais j'ai une équipe en or. Ils sont impliqués et travaillent sans relâche pour que tout fonctionne. » L'implication ne se limite pas seulement aux professeurs. Les étudiants également sont vraiment fiers de participer et de faire la démonstration de ce qu'ils ont appris. « Je pense que nos étudiants du centre aiment ça. Quand je les regarde, ils ont tous des brillants dans leurs yeux. » C'est valorisant pour eux de montrer ce qu'ils ont appris aux plus jeunes. Et qui sait, ça va peut-être faire germer l'idée d'enseigner plus tard leur métier? « Nous aurons toujours besoin de personnes professionnelles qui viennent partager leur passion pour leur métier. »

Cette opération s'inscrit également dans l'objectif gouvernemental de voir de plus de jeunes obtenir un

diplôme secondaire avant leur 20 ans. C'est important aussi de regarder un peu en avant. Dans un avenir très proche, il va y avoir un besoin criant de personnes exerçant un métier qui requiert une formation professionnelle. « D'ici une dizaine d'années tout au plus, c'est environ 70 % des emplois qui vont demander une formation professionnelle ou collégiale. Il faut se préparer, nous sommes déjà en pénurie de main-d'œuvre », affirme-t-elle. Elle croit qu'il faut encore valoriser et démontrer la formation professionnelle. Même si l'opinion au sujet des diplômes d'études professionnelle est meilleure qu'avant, il y a encore du travail à faire et pourtant, « ce sont de très bonnes carrières, de très bons emplois avec des salaires qui sont au-dessus de la normale. »

Rappel
Entrée des départements

Rappel à tous : Pour toutes questions de paiement, facturation, taxes, contravention, vous devez vous rendre à l'entrée principale sur la passerelle. Pour les permis de rénovation, veuillez vous rendre à l'entrée sous la passerelle.



CHIBOUGAMAU
L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE